



Allocution de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

COLLOQUE SUR LA VIE CONSACRÉE
Université Laval, Québec,
Québec, 27 octobre 2015

« *Embrasser l'avenir avec espérance* »

Membres des Instituts de vie consacrée, des Sociétés de vie apostolique
des Communautés nouvelles et des Vierges consacrées,
M. l'abbé Gilles Routhier,
Doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses
de l'Université Laval,
Mesdames, Messieurs,

Depuis l'ouverture de ce Colloque sur la vie consacrée, vous avez regardé le passé de la vie consacrée et vous vous êtes réappropriés l'histoire, son histoire. Vous avez écouté ce que l'Esprit dit à l'Église aujourd'hui, les besoins de notre monde, de notre société pour vivre le présent avec, je dirais, toujours la même passion au cœur, la même vitalité intérieure. À la fin de ce Colloque, cette semence jetée en terre nous permet d'embrasser l'avenir avec espérance, cette espérance qu'est le Christ lui-même, pour vivre l'aujourd'hui des Fondateurs et Fondatrices de ces différentes Communautés de vie consacrée, car nous sommes appelés à la vie, à dire Jésus Christ par toute notre vie personnelle et communautaire.

Au retour de la XIV^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques sur *la vocation et la mission de la famille dans le monde contemporain*, je ne puis m'empêcher de faire un lien entre la famille et la vie consacrée. Ces deux vocations ne sont pas menacées d'extinction, même

si leur manière d'être s'exprime différemment et qu'elles font face à de nombreux changements et défis. Bien au contraire, nous sommes devant une aube nouvelle pour la famille et la vie consacrée dont le moteur, le centre de leur vocation respective sera toujours l'amour. Comme l'a mentionné le pape saint Jean-Paul II, la famille chrétienne est la pépinière naturelle des vocations. C'est à nous de favoriser sa vie, son épanouissement. Un mot qui est revenu très souvent lors du Synode sur la famille, est le mot : ACCOMPAGNEMENT, dont le sens étymologique veut dire « partager le pain avec ». Je crois qu'il exprime de manière très adéquate et concrète le chemin qui se présente à nous pour que la vie consacrée et la vie des familles puissent découvrir leurs appels spécifiques et exercer leur mission prophétique au cœur du monde.

Le présent colloque s'adresse autant aux évêques, aux prêtres, aux responsables de la pastorale générale et vocationnelle qu'aux familles. La société, la culture vivent des mutations profondes qui touchent autant la famille que la vie consacrée. Cela nous oblige à nous replonger au plus profond de notre relation avec Dieu, à vivre l'Alliance qui a pris naissance à notre baptême, à être créateurs, proactifs pour vivre l'Évangile et annoncer Jésus Christ sur des chemins qui semblent parfois inédits.

La vie consacrée est porteuse d'avenir dans la mesure où, enracinée dans la foi au Christ mort et ressuscité, elle prend la route de l'humain, où elle devient source d'inspiration et de dynamisme pour que nos frères et sœurs soient fascinés par l'Évangile. C'est sa présence au monde, son attention aux besoins de son temps et son écoute de l'Esprit qui traceront sa voie et lui permettront de s'adapter avec foi et audace. C'est ainsi que nous réveillerons le monde et que nous demeurerons des visionnaires. « *Le Christ ressuscité et glorieux est la source profonde de notre espérance, et son aide ne nous manquera pas dans l'accomplissement de la mission qu'il nous confie* » nous assurait le pape François dans son *Exhortation apostolique, La joie de l'Évangile* (No. 225). Il y mentionne également « *Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours 'nouvelle'* » (No. 11).

La vie consacrée ne doit jamais renoncée à la prophétie. « *La moisson est abondante, les ouvriers peu nombreux* » nous disait le Christ en nous invitant à prier le Maître de la moisson (Lc 10, 2). Mais, il a aussi confié une mission aux femmes, le matin de la Résurrection « *Allez dire à mes disciples qu'ils doivent se rendre en Galilée, c'est là qu'ils me verront* » (Mt 28, 10). Cette mission s'adresse à chacun et chacune de nous, mais je me permets, en terminant, d'actualiser cette parole d'Évangile : sans les femmes, sans ces religieuses d'avant-garde comme sainte Marie de l'Incarnation, les bienheureuses Marie-Catherine de St-Augustin, Eulalie Durocher, Dina Bélanger, Élisabeth Turgeon et bien d'autres qui ne sont pas encore reconnues par l'Église à titre de bienheureuses ou saintes, comme Marie Fitzbach, Marcelle Mallette, Colette Samson, Mère Julienne du Rosaire, l'Église du Québec ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Tout comme vous, je constate que les formes de la vie consacrée sont en pleine mutation. Nous ne vivons pas à une époque de changements, mais à un changement d'époque. Toutefois, je

suis rempli d'espérance en regardant l'avenir, car la lecture de l'histoire du salut et, encore plus près de nous, l'histoire sainte de notre pays, me rappelle la fidélité de Dieu à susciter des ouvriers et ouvrières pour servir son Peuple. Il ne cesse jamais de nous surprendre et de nous manifester sa présence vivante et agissante au milieu de nous. Cela ne me permet pas seulement de regarder l'avenir avec espérance, mais me donne le goût de l'embrasser avec espérance.

Merci à l'équipe qui a organisé ce Colloque sur la vie consacrée et à vous qui y avez participé. Que les fruits de vos réflexions, partages et temps de prière rejaillissent sur notre Église et sur notre monde que nous voulons continuer d'aimer et de servir.

Quelle belle initiative que cette Année de la vie consacrée qui, selon moi, augure bien le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Nous, au Québec, avons tant de raisons de rendre grâce à Dieu pour ce don merveilleux de personnes consacrées, toujours présentes au milieu de nous, représentées dans un éventail très ample de charismes et de missions.

Embrasser l'avenir avec espérance, oui ! Pour que cela soit possible, encore faut-il nous laisser embrasser aujourd'hui par l'espérance. C'est ce que nous voulons continuer de vivre ensemble, au service de la mission.

Embrasser l'avenir avec espérance, oui, bien sûr pour embraser l'avenir d'espérance !

Bonne continuité de l'Année de la vie consacrée !